



Une confiance insensée



Le père dit à ses serviteurs : “Vite, apportez le plus beau vêtement pour l’habiller, mettez-lui une bague au doigt et des sandales aux pieds.”



Évangile selon saint Luc 15, 22



Avons-nous déjà été surpris par Dieu ? Pour le fils prodigue de la parabole, la réponse est oui, mille fois oui. Dans cette histoire que nous connaissons par cœur, avons-nous perçu l’audace du père ? Il accourt vers son fils. Il le revêt d’un beau vêtement pour lui rendre sa dignité. Il lui fait passer un anneau au doigt qui le restaure dans sa filiation. Quelle surprise pour ce fils ! Mais aussi quelle audace surprenante, radicale de la part du père ! C’est l’audace qui naît de son amour, de son pardon, de la confiance qu’il place malgré tout dans son fils bien-aimé ! On imagine, une fois sa surprise passée, l’immense joie du fils devant l’amour de son père. On imagine également la profonde transformation de son cœur.

J’ai eu la grâce de faire cette expérience. Je m’étais confessé d’un épisode douloureux de ma vie, mais, au fond de moi, j’avais du mal à accepter le pardon de Dieu. Je continuais de me confesser fréquemment, sans mentionner ce doute intérieur... Je fus surpris d’entendre presque tous mes confesseurs me parler de cette parabole ! Ils insistaient sur le pardon plein et entier du Père, qui ne demande pas même à son fils : « Qu’as-tu fait de mon argent ? » J’ai compris que Dieu avait l’audace de me faire une totale confiance, qu’il voulait aussi me revêtir du plus beau vêtement et me passer un anneau au doigt. Un profond changement s’est alors opéré dans mon cœur ! Après cette découverte, curieusement, je n’entendis plus parler de cette parabole en confession.

Dieu nous accueille inlassablement comme ses fils et filles bien aimés. Il connaît nos faiblesses, mais il connaît aussi nos désirs de suivre le Christ, de l’aimer et d’aimer. L’audace de Dieu, c’est de faire le pari de l’homme. J’ai compris que Dieu ne m’abandonne jamais, qu’avec lui, tout est possible dans ma vie. À chacun de nous, Dieu fait confiance. Que l’Esprit nous donne l’audace d’y croire.

Illustration : Le fils prodigue - Jean-Honoré Fragonard